

Cinéma. Jeunes réalisateurs et élèves comédiens associés



Comédiens et techniciens réunis ce samedi pendant le tournage.

Ronan Larvor

Un deuxième court-métrage de fiction, associant les lycéens de l'option cinéma de Sainte-Thérèse et les élèves comédiens du Conservatoire de Quimper, est tourné ce week-end au lycée. Une expérience du cinéma en immersion unanimement appréciée.

Jours de tournage ces samedi et dimanche au lycée Sainte-Thérèse transformé en décor de cinéma. Il n'y a pas eu besoin d'aménager les lieux, car le film met en scène des lycéens dans leur environnement quotidien.

Et il n'y a pas eu besoin de forcer les lycéens à sacrifier un week-end. L'intérêt de cette réalisation, très bien préparée, vient des partenaires associés. D'un côté une vingtaine de lycéens de première de l'option cinéma de Sainte-Thérèse se sont partagé les postes à la caméra, au son, à la régie, aux costumes et même comme assistant réalisateur. De l'autre côté, dix élèves comédiens du Conservatoire d'art dramatique de Quimper se sont lancés dans leur première prestation d'acteurs devant une caméra. Cette collaboration entre le lycée et le conservatoire a débuté l'an passé avec des élèves de la même tranche d'âge de part et d'autre. « Nous avons une vingtaine de lycéens mobilisée, explique Éric Ruilliat, enseignant de l'option cinéma audiovisuel. Participer à une telle réalisation est une occasion formidable de vivre le cinéma en immersion ». Pour ne pas encombrer le « plateau », il a fallu créer deux groupes de dix lycéens qui se sont suc-

cédé. C'est le matériel de cinéma du lycée qui a été utilisé. Les apprentis techniciens de cinéma ont aussi découvert le travail avec des comédiens ce qui fait partie du « métier » et qui n'est pas toujours le plus simple. « Tout s'est très bien passé entre nous », disent-ils en chœur. Le scénario a été écrit par Sonia Larue, réalisatrice professionnelle (fiction, documentaire) et directrice de casting qui encadre le projet. L'histoire est celle d'un lycéen hypersensible aux ondes électromagnétiques qui est déstabilisé avant les épreuves d'oral du bac et est confronté à différentes réactions de ses copains lycéens. « C'est un sujet intéressant car cette année nous travaillons sur l'accueil de la différence », se félicite le directeur de Sainte-Thérèse, Benoît Tanneau. Après le montage, fait la semaine prochaine par Julien Cadilhac, le court-métrage de fiction d'environ dix minutes devrait être projeté au Quai Dupleix le 8 juin.